Des progrès très notables ont été accomplis. Les relations se sont normalisées entre tous les États d'Europe, on est parvenu à une entente sur le statut de Berlin, et les échanges commerciaux et les contacts humains se sont très largement multipliés. Mais les espoirs d'une transformation permanente des relations ont été anéantis parce que Moscou n'a pas voulu changer ses objectifs idéologiques et politiques. L'URSS a continué d'ajouter à son arsenal militaire, a mis en place de puissants missiles SS-20 pointés sur l'Europe occidentale, a envahi l'Afghanistan, a exercé des pressions sur la Pologne et continué à faire fi des droits fondamentaux de l'homme sur son territoire. En Occident, l'optimisme a fait place à la circonspection.

Si nous reconnaissons que les Soviétiques ont agi à l'encontre de nos intérêts et que nous ne pouvons nous attendre raisonnablement à une convergence des deux systèmes, nous n'en continuons pas moins de croire à l'importance de la coopération dans les relations Est-Ouest. Notre position procède de notre souci fondamental d'éviter les hostilités et les effets désastreux que celles-ci peuvent avoir pour tous, ainsi que de notre refus de laisser le sort de notre pays entre les mains d'autres puissances. Mais elle reflète aussi la volonté des Canadiens de jouer un rôle dans les affaires Est-Ouest de même que les intérêts particuliers du Canada à l'égard de l'Union soviétique et de l'Europe de l'Est, intérêts qui sont le mieux servis dans un climat de coopération. C'est pourquoi nous nous sommes employés activement à consolider nos relations bilatérales avec les divers pays du bloc soviétique.

D'autre part, il n'a jamais été sérieusement question que nous adoptions une position de neutralité entre l'Est et l'Ouest. Nous sommes déterminés à soutenir et à défendre nos idéaux de liberté et de démocratie. L'Union soviétique est un adversaire redoutable, doté d'armes classiques aussi bien que nucléaires. La nécessité de nous défendre est réelle. D'où notre appartenance à l'OTAN et notre collaboration avec les États-Unis à la défense de l'Amérique du Nord.

Le contrôle des armements et le désarmement

L'ère de la détente a permis d'engager les négociations «MBFR» sur la réduction des forces classiques; de plus, les États-Unis et l'Union soviétique ont pris la décision historique de limiter le déploiement de systèmes de défense antimissiles balistiques (traité ABM) et d'imposer des limites mutuellement convenues aux systèmes offensifs (accords SALT I et SALT II). Mais, dans les dix années qui ont suivi, l'évolution de la technologie des armements et l'inquiétude au sujet des mesures de vérification et du respect des accords en vigueur ont rendu plus difficile la réalisation de nouveaux progrès. Aujourd'hui, les deux parties s'intéressent à nouveau aux systèmes défensifs, y compris les systèmes spatiaux, alors que se poursuit la difficile recherche de réductions au niveau des systèmes offensifs.

Les possibilités de voir l'une ou l'autre partie déclencher froidement une guerre nucléaire restent extrêmement minces. On s'entend généralement sur le fait qu'il n'y aurait aucun gagnant dans une guerre nucléaire. Les deux parties peuvent riposter si elles sont attaquées, et cette riposte entraînerait d'énormes dévastations — non seulement pour la victime de l'agression mais aussi pour l'agresseur. Et «l'hiver nucléaire» ne viendrait qu'ajouter à l'horreur d'un conflit nucléaire majeur. Mais les risques d'accident ou d'erreur de calcul ne peuvent être entièrement écartés. En conséquence, il se manifeste une

Notre position procède de notre souci fondamental d'éviter les hostilités et les effets désastreux que celles-ci peuvent avoir pour tous, ainsi que de notre refus de laisser le sort de notre pays entre les mains d'autres puissances.

On note un nouvel intérêt pour les systèmes défensifs, y compris les systèmes spatiaux, alors que se poursuit la difficile recherche des moyens de réduire les systèmes offensifs.

On ne peut éliminer entièrement les risques de mauvais calculs ou d'accidents nucléaires.